

à des impossibilités financières. L'argent manquait. La plus grande partie des sommes recueillies dans deux emprunts avaient été consacrées à payer les avances du Trésor français et 60 millions à peine arrivèrent au Mexique où ils furent promptement absorbés sans grand résultat. Maximilien ajoutait à tous ces embarras des difficultés avec le clergé qu'il voulait réformer et qu'il blessait en se rapprochant des libéraux. Il compliquait sa situation de graves questions religieuses et d'une lutte presque ouverte avec la cour de Rome.

Avec le gouvernement français, pour n'être pas publique, la lutte n'en existait pas moins, sourde et sérieuse, à propos des pouvoirs du maréchal Bazaine, à propos des réclamations du Trésor français. Puis la guerre de sécession, aux États-Unis, se termina en 1865. Le gouvernement de Washington éleva alors la voix contre l'établissement, à ses portes, d'une monarchie. S'il ne soutenait pas ouvertement les troupes de Juarez, des partisans américains du Texas allèrent les rejoindre. Napoléon III, qui avait vu sa politique en Europe paralysée par cette guerre du Mexique, se décida à rappeler ses troupes (1866). Le maréchal Bazaine replia peu à peu ses régiments de manière à ne pas trop enhardir les partisans de Juarez. Il opéra sa concentration sur Mexico, puis sur Puebla et Orizaba, en tenant les bandes ennemies à distance. Il voulait emmener avec lui l'empereur Maximilien. Celui-ci, irrité, refusa obstinément. Il entendait ne pas quitter le Mexique. Lorsque les Français se furent embarqués, il essaya de se maintenir avec un petit groupe de partisans; mais, trahi, il fut fait prisonnier dans la ville de *Queretaro*. Malgré les démarches actives du représentant de la Prusse, le baron Magnus, qui, au nom de l'Autriche, de la Belgique, de l'Europe entière, demandait la grâce de Maximilien, le gouvernement de Juarez se montra implacable. Le 19 juin 1867, Maximilien, avec deux de ses fidèles généraux, Mejia et Miramon, fut conduit sur le Cerro de la Campana. Tous trois tombèrent frappés par les balles comme ils avaient lutté ensemble. Quelques mois après, les restes de l'empereur Maximilien furent réclamés et transportés en